

Une voix

- I) Ou suis-je que fais je, qui je suis ? Autant de question dont je ne peux répondre. Je suis conscient mais je ne peux pas ouvrir les yeux. J'entends une voix. Une douce voix qui m'appelle. Qui est cette personne ? Je n'ai pas le souvenir de la connaître, je me souviens de rien, mais le son de sa voix m'apaise me connaît elle ? Je n'en suis pas sur, elle dit mon nom mais cela ne me fait rien. Je me sens fatigué, pourquoi ? Que m'arrive t'il ? Je me rendors.
- II) Je ne sait pas combien de temps s'est écoulé, J'ai perdu la notions du temps j'entend d'autre voix autour de moi. Des voix tristes, en colère, peu rassurantes. D'un coup, j'entend de la colère et des pleures, je comprend que c'est à cause de mon état. Mais moi, je suis qui, je me rappelle pas de ce qui c'est passé, je me rappelle juste de mon nom et j'ai envie que toutes ces voix cesse.
- III) Enfin du calme, j'entend encore cette voix si douce, si tendre, si gentille, elle me rassure, me dit que ça va aller, que je m'en sortirai et qu'il est temps que je me réveille. Je me sens si faible, j'ai juste le temps de bouger ma main droite et je me rendors.
- IV) Cela fait plusieurs jours que je suis la, j'ai des brides de souvenirs qui me reviennent mais je ne sais toujours pas comment j'ai atterri ici. Je me réveille mais je ne peux toujours pas ouvrir les yeux. Tous les jours j'entends différentes voix et j'entends encore cette voix qui m'apaise. J'ai beau réfléchir, je ne rappelle de qui il s'agit. En tout cas elle a l'air de me connaître car elle vient me voir tous les jours pour me lire le journal et me raconter sa journée de travail. Elle travail dans cet hôpital, c'est l'heure pour elle de partir et elle me dit qu'elle reviendra me voir demain, cela m'apaise et je m'endors.
- V) Plusieurs semaine passe et j'entends toujours cette voix si apaisante, d'après les médecins, je ne devrai pas me réveiller tout de suite voir même pas avant plusieurs année. Comment leur faire comprendre que j'entends ce qu'ils me disent, si seulement je pouvais bouger ma main comme j'ai put le faire avec la voix mais j'ai beau essayer, rien ne se passe.
- VI) Cela fait plusieurs jours que je n'ai pas entendu cette voix je commence à m'inquiéter mais je ne peux rien faire dans mon état actuel. Je me rendors durant mon sommeil, j'entends la voix elle me parle et me dit qu'il est temps que j'ouvre les yeux. J'arrive enfin à ouvrir les yeux, mais a ma grande surprise, la voix n'est pas là il n'y a personne dans la pièce. Ai je rêvé, je ne sais pas mais je peux enfin bouger, j'ai juste le temps d'appeler une infirmière et je me rendors juste après.
- VII) J'ai dormis plusieurs jours de suite, je me réveille les médecins sont surpris mais satisfait. Il me parle, mais dans ma tête je ne pense qu'a cette voix. Qui est t'elle, pourquoi n'est t'elle plus là ? je demande aux médecins s'il la connaisse, ils me répondent que non. En même temps quoi de plus normal chez eux car pour eux, une infirmière, c'est juste de la viande comme il savent si bien me le dire une infirmière doit être « belle avec un beau cul » le reste il s'en foutent.
- VIII) Les jours passent, je subi beaucoup d'examen. J'en ai appris un peu plus sur ce qui m'a conduit chez eux, Trauma crânien suite à une chute violente sur le sol. Je

remarque aussi d'ancienne fracture et aussi une cicatrice à l'épaule gauche due à une balle ; je me demande ce que j'ai bien pu faire avant pour avoir autant de séquelle. Le fait d'y penser me donne un mal de tête si violent que je m'en écroule sur le sol.

- IX) Encore cette voix qui me parle et qui me dit que j'en ai trop fait et elle se met à rire. Son rire, si plaisant et si communicatif, me fait sourire et je me réveille. J'ouvre les yeux mais il n'y a personne. J'appelle l'infirmière et elle me dit que personne n'est venu me voir depuis quelques temps déjà. J'ai du encore rêver.
- X) Le jour de ma sortie approche, je me suis renseigné sur cette voix mais personne n'arrive à me répondre. En même temps sans nom, ce n'est pas si simple si seulement je pouvais me rappeler de son nom cela serai beaucoup plus simple. Je continue mes recherches, mais rein de concluant je retourne donc dans ma chambre et retrouve sur mon lit une enveloppe. Je l'ouvre et découvre une clef à l'intérieure.
- XI) Cette clef, à quoi peut elle bien servir et surtout pourquoi m'est t'elle attribuée ? cela me perturbe un peu et surtout elle ouvre quoi ? Viendrai t'elle de la voix, la voix que je recherche depuis que je suis sorti du coma. Je suis perdu dans mes pensé quand une infirmière rentre dans ma chambre pour me donner mes médicaments. Elle fixe la clef. Etonné de la voir regarder si fixement la clef, je lui demande si elle sait d'où elle vient. Elle me répond que c'est une clé de vestiaire. Je me demande bien pourquoi une clef de vestiaire se retrouve en ma possession et je demande à l'infirmière si il serait possible qu'elle m'emmène au vestiaire. Réticente au début, elle décide de m'emmener après quelques palabres et me donne rendez vous après son service.
- XII) Le temps passe, mais pas aussi vite que je le souhaiterais, je décide de me reposer un peu pour passer le temps. Durant ma sieste je rêve de ma voix si douce si mélodieuse et ravageuse à la fois qui est t'elle est pourquoi m'a-t-elle donné cette clef. Je me réveille, il est l'heure et l'infirmière vient me chercher. On monte dans l'ascenseur et pendant la montée, elle me demande si je connais du monde dans cet hôpital ce qui aurait pu expliquer la présence de cette clef dans ma chambre. Je lui réponds que je me souviens de rien. En réfléchissant bien, je n'ai pas grand souvenir de ma vie d'avant mais quand je vois les fractures et la cicatrice de la balle, je me dit que je devait avoir une vie très mouvementée ; On arrive devant les vestiaire te o tombe devant un homme et une femme qui se dispute. A un moment, l'homme frappe la femme, j'essaie d'intervenir mas l'homme me surprend en me collant une droite, je m'écroule. Durant ma période où je suis dans les vappes j'entends la voix qui me dit de me relever. C'est toujours cette voix qui m'aide a me relever en ce moment je suis vraiment impatient de la rencontrer.
- XIII) Je me relève un peu groggy et je dis au type que vu sa frappe de fillette, c'est normal qui s'en prennent aux femmes. Il se tourne et essaie de m'en remettre une, j'esquive d'un pas sur la droit et je lui bloque le bras. De ma main libre, je lui colle une bonne droite et je le couche. Il se relève et commence à foncer vers moi, je bloque et je le fais passé derrière moi en le collant au sol. Pour bien le finir je lui colle un bon coup de coude au sol, il est couché et il n'est pas près de se relever. Je demande aux filles si elles vont bien, elles me répondent que oui. Je demande à l'infirmière qui m'accompagné, de bien vouloir allez avec la fille et d'appeler la sécurité pour qu'ils se débarrassent de « la belle au bois dormant » qui ronfle par terre. Tranquillement je me dirige vers le vestiaire, je fais u puis deux puis un

troisième toujours rien qui s'ouvre le quatrième idem. Le cinquième est le bon, je l'ouvre et la rien au moment au je vais pour fermer le casier, je remarque une lumière qui clignote sur l'étagère du casier ; je tends ma main en ça direction, j'ai enfin trouvé l'objet que je cherché.

- XIV) Sur l'étagère, un magnétophone. Je l'écoute et la, à ma plus grande surprise, la voix que j'entends et la voix de cette fille que j'entends depuis mon arrivé ici. Elle me dit qu'elle est timide et que c'est pour cela qu'elle a enregistré la bande pour elle c'est plus simple. Elle me dit aussi qu'elle est désolée de ne pas avoir put être là pour mon réveil mais elle avait des obligations qu'elle ne pouvait pas manquer. Cette voix me transporte, je ne sais pas qui elle est, mais je suis tombé sur son charme. Elle me donne un sentiment de plénitude. Sur la bande sonore, elle me donne aussi l'adresse d'un bar où elle va souvent boire un verre après le travail et me donne rendez vous la bas enfin si moi je veux bien y aller. Je veux bien mais sans nom et sans visage ça risque d'être un peu compliqué de la reconnaître. Je n'ai même pas le temps de finir ma pensée que la voix me dit qu'elle me reconnaîtra si jamais je décide de venir au rendez vous. Décidément elle est bien mystérieuse. Timide et mystérieuse je me demande ce que peut bien cacher ce tempérament et qu'elle autre mystère me réserve t'elle. Je repart du vestiaire quand d'un coup je vois la sécurité arrive pour la « belle au bois dormant » et vu la façon dont il me regarde, je me dit que je vais avoir quelques petits souci. Désolé ma charmante voix mais je pense que nous allons devoir reporter notre rendez vous à une date ultérieure.
- XV) Comme je l'avis pressentit, j'ai quelques souci. Le mec que j'ai tabassé c'est le directeur de l'hôpital, génial le directeur qui agresse ses infirmières. Au final je me retrouve dehors sans souvenir et nulle part ou aller. Je sors de mon ancienne chambre et la je croise la femme que j'ai défendu. Elle me remercie pour hier et est désolée pour ce qui m'arrive. Je lui dis que c'est normal et que j'espère qu'elle ne perdra pas sa place après ce que j'ai fait au directeur. Elle me dit que je n'ai pas de souci à me faire la dessus et que pour remercier elle veut bien, m'héberger pour quelques temps si jamais j'avais besoin. C'est gentil de sa part. A ce moment l'infirmière qui, m'a emmené jusqu'au vestiaire passe et m'interpelle pour me proposer de m'héberger chez elle aussi. Décidément, j'ai la cote, on dirait que ma petite leçon au directeur n'est pas passée inaperçu. Une troisième infirmière arrive avant qu'elle puisse me parler je lui dit que si c'est pour m'héberger, c'est gentil de sa part mais il y'a déjà deux charmante infirmière qui m'on déjà proposé de m'hébergé. Elle me regarde et me dit d'un ton ironique que son mari serai sans doute pas d'accord, elle me tend une boite et s'en va. On ne peut pas avoir la cote avec tout le monde après tout. J'ouvre la boite, à l'intérieur je trouve mes papier et des clef d'appartement. Génial plus de souci d'hébergement. Je remercie les deux infirmières de leur gentillesse à mon égard et je pars en direction de chez moi
- XVI) Je commence à marcher, mais vu que j'ai perdu la mémoire je ne risque pas de trouver là ou j'habite. Dans mon portefeuille je vois le numéro d'un taxi. Une fois monté dans le taxi, je lui donne l'adresse et on part. Durant le trajet, je vois le chauffeur qui n'arrête pas de me dévisager à travers son rétroviseur. Je lui demande si il à un problème il me dit que non mais qu'il m'a déjà vu car je l'ai défendu lors d'une agression et qu'il trouve le fait bizarre que je ne l'ai pas reconnu. Encore une histoire de plus sur mon passé mouvementé maintenant je suis un défenseur de la veuve et de l'orphelin, je me demande bien ce que je pouvais faire avant. Je réponds au chauffeur que j'ai perdu la mémoire et je lui demande de clarifier un peu la chose. Il me dit que ce jour là, j'étais accompagné

d'une charmante demoiselle et que j'étais bien pressé. Je lui demande ou ce qu'il m'a déposé ce jour la, il me réponds qu'il m'a déposé chez moi a l'adresse que je viens de lui indiqué. Je me demande si cette fille n'est pas la fameuse voix que j'entends depuis le début et si elle va m'attendre chez moi. On arrive devant chez moi c'est un immeuble tout neuf dans les beau quartier de la ville et j'ouvre mon portefeuille pour payer le chauffeur et vois à l'intérieur beaucoup de billet. Je dois mener une belle vie bien remplie, argent et baston sacré vie. Je sors et rentre chez moi.

XVII) Je rentre, je fais un tour rapide de mon appartement voir si je peux me rappeler de quelques petites choses. Je file dans ma chambre, ouvre l'armoire et vois que des costumes trois pièces. Génial la garde robe je dois être banquier ou quelque chose dans ce genre. Je continue la visite et je vais dans la salle. Je vois tout un équipement high tech et un super bar rempli de bouteille ça tombe bien car j'ai besoin d'un bon remontant. Je me sers un bon vieux whisky le boit et décide de me reposer un peu avant de pouvoir aller a mon rendez vous avec la voix. Je me réveille en sursaut, j'ai encore rêvé de la voix mais je n'arrive pas à mettre un visage dessus j'espère que ce soir je le pourrais enfin. Je prend une douche et je me prépare ; j'enfile un de mes costumes, en même temps je n'ai que ça à me mettre, et pars en direction du bar sans avoir oublié au préalable d'appeler le chauffeur pour qu'il vienne me chercher. Sur le chemin je lui explique que depuis que je suis à l'hôpital j'entends une voix que je vais enfin pouvoir rencontrée ce soir. Il me souhaite bon courage et une fois arrivé devant le bar, il me dit de surtout ne pas faire du grabuge. J'ai vraiment l'impression que partout ou je passe il y'a du remue ménage.

XVIII) Je rentre dans le bar, il y'a de l'ambiance musique a fond clope et alcool, ça parle fort drôle d'endroit pour un rendez vous. Je remarque qu'il y'a beaucoup de médecins et d'infirmières ça doit être leur repère pour décompresser après le travail. Je m'approche du comptoir, commande une bière et commence à la boire. Je sens une main sur mon épaule, je me retourne et vois une vieille connaissance le directeur de l'hôpital lui aussi viens décompresser ici ? Il est accompagné d'un homme plus petit que lui qui me parle d'un ton assez sec. Il me dit que j'ai tapé son pote et qu'il est pas content, moi j'ai pas le temps de gérer ça car je suis la pour un rendez vous pas pour un règlement de compte a deux balles. Il commence vraiment a me gonfler alors je dit à « blanche neige » de dire à « grincheux » de se calmer car sui il continue on l'appellera « dormeur ». « Grincheux » continue et me renverse ma bière sur ma chemise. Très grave erreur tu n'aurais pas du, je le prend et lui colle une bonne droite histoire de le calmer et la « blanche neige » arrive pour essayer de mettre au tapis. Ca y'est ça recommence encore je dois être un aimant à ennuis. La bagarre dégénère et tout le monde s'y met quelle pagaille quand tout un coup j'entends une voix résonante qui dit « stop ». Cette voix, c'est la voix que je recherche.

XIX) Je rêve ou alors c'est bien elle la voix que je recherche. Tout le monde s'est calmé on entend juste un fond musical comme ci le temps était figé. Je la vois mais juste de dos je vois qu'elle a de magnifique cheveux châtain clair qui lui tombe au niveau des épaules, ni trop court ni trop long, elle s'en va. J'arrive à me dégager non sans mal et je me frais un chemin parmi ces abruti. J'arrive au niveau de la porte, je sors et j'ai juste le temps de la voir prendre un taxi mais pas n'importe lequel, c'est le taxi que je prends. Je sens que le chauffeur va devoir me fournir quelques explications quand je vais le revoir. Je vais pour courir après quand « grincheux » reviens à la charge, quel pot de col, je le calme en deux trois

mouvement. Le barman sort à ce moment là et commence à me prendre la tête pour le grabuge que j'ai causé dans son bar. Je lui réponds que si « blanche neige et grincheux » ne m'avaient pas cherché, ça ne serait pas arrivé. Je lui sors quelques billets pour les dégâts que j'ai causés et je lui demande au passage si il connaît la jeune fille qui vient de partir. Il me répond qu'il l'a déjà vu plusieurs fois mais il ne sait pas son nom. Il me dit aussi qu'elle repousse tous les hommes qui s'approchent d'elle d'un peu trop près. Ça m'avance pas plus et j'ai l'impression de courir pares une chimère.

- XX) Je ne suis pas plus avancé que ça. Je vais appelé le chauffeur il pourra sans doute me donner plus de détail. Au passage je devrai demander le nom du chauffeur quoique le surnom du chauffeur me convient plus. Je m'égare un peu de mon but principal la délicieuse voix, je l'ai vu de dos mais ce n'est pas suffisant, j'appelle le chauffeur et il revient me chercher. Je monte dans le taxi et lui demande quelques explications. Il me dit qu'elle est montée dans le taxi et lui a dit de rouler sans attendre je lui demande ou, il me répond chez moi ; Alors là, de tout les scénarios que je pouvais m'imaginer je n'avais pas pensé a celui là et je suis agréablement surpris. Intrigué je lui demande comment elle a bien pour rentré chez moi, il me dit qu'elle à la clé. Je trouve ça un peu bizarre car on a pas l'air de ce connaître tant que ça. Je demande au chauffeur si c'est la fille avec qui j'étais la dernière fois il me réponds que oui. J'ai déjà une pièce du puzzle qui s'assemble maintenant manque plus que les autres. Il me dit aussi qu'elle avait l'air bouleversée et inquiète à la fois. Je me dis que maintenant que je vais la voir ça devra aller mieux. On arrive devant chez moi, je monte les escalier, j'ai le cœur qui bat a cent à l'heure, ouvre la porte et rentre.
- XXI) En rentrant chez moi, quelle surprise de ne voir personne, je vais faire le tour de toutes le pièces toujours personne. Je suis tiraillé entre frustration et colère, je retourne dans la salle, me sert un verre et m'installe sur mon canapé, je commence à boire mon verre quand mon regard se tourne vers ma table basse et je vois une enveloppe posée dessus je l'ouvre et trouve une lettre. J'aurais préféré autre chose qu'un mot d'excuse mais je devrai me contenter de ça pour ce soir. Sur la lettre, il y'a marqué qu'elle est désolé de ne pas pouvoir être resté mais elle à eu un impératif qu'il lui était impossible à reporter. Je me demande bien c'est quoi bref je continue ma lecture. Elle me donne rendez vous demain et elle me dit qu'elle m'aidera a me souvenir de choses de mon passé, la ça deviens intéressant. Je me dis qu'elle est vraiment mystérieuse cette fille mais j'aime ça je suis joueur alors je vais jouer. En plus d'avoir une voix si merveilleuse, une chevelure des plus magnifique elle a une écriture des plus belles que l'on puisse voir. Je m'égare et je me dis qu'il est temps d'aller me coucher avant tout je prends une bonne douche car les odeurs de bières sur ma chemise ce n'est pas le top.
- XXII) Je me réveille il fait encore nuit, j'entends des cris et des hurlements, ça viens de chez mes voisins, moi qui voulais être au calme cette nuit ben c'est râpé. Trente minutes s'écoulent et toujours autant de bruits, je décide d'aller voir pour régler la chose. Bizarrement, j'ai une drôle de sensation comme ci je ne devrais pas aller me mêler de ces affaires. Je frappe à la porte, le voisin ouvre et commence a m'agresser verbalement. Je lui dit de se calmer je suis pas la pour me prendre la tête et j'aimerais juste pouvoir dormir en paix. La il me sors que j'ai embrassé sa copine il y'a quelques temps, génial maintenant je suis un bourreau des cœurs qui embrasse les femmes des autres. Je lui dit que je rappelle de rien, la ça femme arrive et il se disputent devant moi. D'un coup le voisin commence à mettre une gifle à sa copine. S'en prendre à une femme et enceinte de plus est ça j'accepte

pas, mon sang ne fait qu'un tour et j'empoigne le gars et je lui colle un aller retour gratuit, je le couche direct. Le gars se relève et s'en va en disant que ça ne se terminera pas ainsi. Va s'y cause toujours tu m'intéresse. Je demande à la femme si elle va bien, elle me répond que oui et elle essaient de m'embrasser pour me remercier. Je la repousse gentiment en lui disant que j'ai déjà assez d'ennui et que je n'en veux pas plus et de plus mon cœur appartient à la voix. Elle s'excuse, je lui dis que c'est rien et je repars me coucher.

XXIII) Je me réveille, le soleil brille, le ciel est bleu, les oiseaux chante et je me demande ce que cette belle journée va m'apporte en lot de surprise. Je prend une bonne douche, mange un morceaux et décide de me préparer pour mon rendez vous. J'enfile un de mes costumes, sors et là la voisine m'accoste. Elle s'excuse pour hier et me remercie de l'avoir défendu, je lui dis que c'est rien mais que maintenant elle devait faire le nécessaire pour ne plus être avec l'abruti qui lui sert de mec. Je descend, le chauffeur m'attends devant la porte, je monte dans le taxi et le chauffeur me dit qu'il viens d'emmener notre amie commun à notre rendez vous, à mon avis elle aussi doit avoir le numéro du chauffeur mais il ne m'en dit pas plus. On arrive sur le lieu de rendez vous, une fête foraine, drôle d'endroit pour un rendez vous pour parle de mon passer. Peut être à t'elle besoin de décompresser un peu. En descendant, le chauffeur me dit qu'il a donné mon numéro de téléphone a la voix pour qu'elle puisse me contacter une fois sur place. Je lui demande si il à le siens, il me dit qu'elle à pas voulu le lui donner elle préfère que ça soit elle qui m'appelle. Je quitte le taxi, le chauffeur me souhaite bonne chance, je le remercie et me dirige vers la fête ou je vais enfin pouvoir mettre un visage sur cette voix.

XXIV) J'arrive dans la fête, il y'a plein d'attraction, je me demande bien ou elle peut bien se trouver. Je me promène d'allée en allée en attendant un coup de fil de sa part, j'espère que ça en vaut la peine car moi je ne me sens pas trop ça à l'aise. Le téléphone se met à sonner, je réponds, c'est elle c'est la voix pas de doute, je pourrais la reconnaître entre mille. Elle s'excuse pour tout ces mystères et qu'elle m'expliquera certaines choses une fois que l'on se sera vu. Elle me donne rendez vous au niveau de la grand roue dans environs dix min, le ton de sa voix change et deviens plus méfiante, je lui demande si tout va bien elle me dit que oui mais qu'elle st impatiente de me voir je lui répond que moi aussi. Je commence à lui poser deux trois questions elle me dit qu'elle y répondra mais pas tout de suit pas au téléphone et elle raccroche. J'essaie de la rappeler, mais évidemment, elle a pelle en numéro inconnu. Bref je suis bon pour aller au lieu de rendez vous si jeu veux des réponses à mes questions. J'arrive au niveau de la grande roue, j'attends, les dix minutes sont passées, ça commence à m'inquiéter, le téléphone sonne, c'est elle, elle me dit qu'elle arrivera dans cinq minutes. Je sens dans sa voix du stress ça commence a devenir inquiétant. Je lui demande si tout va bien, elle me répond que sa ira quand elle sera près de moi, je lui dit que ça va aller, quand d'un coup je l'entend crier. Là je comprends que les ennuis recommence.

XXV) Ma voix viens de se faire enlever, j'ai l'impression que les ennuis me rattrapent partout où je vais ça deviens agaçant à la fin. Je ne sais pas comment je vais faire pour la retrouver, bon fini de jouer ça va faire mal rien ne va plus faites vos jeux messieurs dames il va y'avoir un carnage bientôt. Je commence à interroger deux trois personnes, le téléphone se met à sonner. Au bout du fil, c'est la voix elle met dit d'un ton calme que ses ravisseurs ne lui ferons rien si je coopère avec eux. Je lui dis de ne pas paniquer que je vais bientôt la retrouver et que je la sortirais de ce guépier. J'entends derrière un ricanement d'homme et il se met à me parler. Il me

dit qu'il ne fera pas de mal à la charmante demoiselle si je coopère avec lui et me dis qui sais qui je suis. Je lui dis que si il sait qui je suis il devrait savoir que je ne vais pas me laisser faire aussi facilement et que quand je l'aurai retrouvé, je lui ferai regretter amèrement ce qu'il vient de faire. Il ricane encore, il me donne rendez vous, il me donne l'adresse, me dit de venir non armé de ne surtout pas oublié les 100000€ que je lui doit. Je lui répond que c'est un marrant, mais que je n'ai pas cet argent sur moi et là il me réponde que si. A bon, première nouvelle.

XXVI) Bizarrement, ce type à l'air de bien me connaître, donc je lui demande quelques informations. Il me parle juste de son argent que j'aurais volé et donc il aimerait bien le récupérer. Bon maintenant je suis un voleur, quelle drôle de vie j'ai bien put mener pour en arriver jusque là. Il me dit que si il n'a pas son argent dans les 24 h, il risque d'y avoir un fâcheux accident. J'ai bien compris le message que cette enflure a voulu me faire passer. Maintenant j'ai que deux solutions, soit je lui apporte son argent et est tout ce passe bien, ou alors j'y vais sans l'argent et je peux compter que sur ma bonne étoile. J'ai pas trop le choix je vais y aller avec l'argent mais comment je peux faire vu que je ne l'ai pas je décide de retourner chez moi histoire de faire le point tranquillement. Une fois chez moi, je prends un verre pour réfléchir, la bouteille me lâche des mains et je m'abaisse pour la ramasser quand j'aperçois une sorte de bouton sous le bar. Je décide d'appuyer dessus, j'entends un déclic derrière moi et je vois une petite porte dérobée qui s'est ouverte derrière le bar. Je jette un coup d'œil qu'elle n'est pas ma surprise en voyant ce que je vois.

XXVII) A l'intérieur je vois un sac, je l'ouvre et là je vois de l'argent, je le compte et trouve un total de 100000€ ni plus ni moins, je trouve aussi un 9 mm. Tout cela commence devenir très intéressant. Maintenant que j'ai l'argent, je vais pouvoir aller retrouver le type lui refiler son pognon et pouvoir repartir avec la charmante voix et enfin pouvoir voir son visage. Je bois un verre histoire de me mettre en conditions, appelle le chauffeur et décolle vers l'adresse indiquée. On arrive devant un pseudo club branché ou il passent de la « house music » mais bon il doit y'avoir plein d'autre chose pas très catholique vu la tête du patron. C'est pas mon truc à moi, je suis pas là pour m'amuser mais plutôt pour essayer de retrouver une certaine tranquillité dans mas vie, car depuis que je suis sorti de mon coma je trouve que j'ai une vie un peu trop mouvementée. Je vais pour rentrer, le videur m'interpelle. Je lui demande gentiment de bien vouloir me laisser rentrer car son boss m'attend. Il me dit d'attendre le temps qu'il demande. Je le prend par le col et je lui dit que j'ai le pognon de son boss et que lui il a mon avenir, alors on va faire un échange équivalent. Je dis aussi au videur que si il me laisse pas rentrer, je lui colle une balle entre les deux yeux et que la prochaine boîte dans laquelle il mettra les pieds, sera une boîte en sapin. Il me laisse renté, il faut dire que je lui ai bien foutu les boules mais bon je ne suis pas d'humeur à jouer.

XXVIII) Je rentre dans le club, la musique est à fond, je vois deux mecs qui s'approche de moi pour me dire que leur « boss » m'attend à sa table. Ok ok les gars montrez moi sa table que je règle notre petit différend. J'arrive au niveau de la table, je le vois seul et je lui demande c'est quoi le bordel ou est la fille. Il me répond en ricanant qu'elle est dans son bureau simple mesure de sécurité. La musique commence vraiment à me taper sur les nerfs en plus de son ricanement, je sors mon 9 mm et tire une balle en direction du dj. La balle à fait mouche elle à atterri pile sur sa platine, plus de musique, enfin du calme. Je tire de fois en l'air et crie bien fort que tout le monde sorte car la prochaine balle sera pour l'un d'entre eux. Les gens paniqués sortent, le « boss » me regarde et me dit qu'il m'avait dit de ne

pas venir armé. Je le regarde et je lui dit simple raison de sécurité la deux gorilles me tombent dessus et me désarme. Il se met à ricaner en me disant que je n'ai pas changé je suis toujours aussi impulsif. Je lui dis que j'ai perdu la mémoire et il me répond qu'il va me la rafraîchir.

XXIX) Il me regarde et il ricane, je lui demande si il va enfin me dire qui je suis et la il me répond que non car ça l'arrange que j'ai perdu la mémoire. Je lui demande pourquoi, il me répond que je ne pourrais jamais dévoilé ses petits trafics. Je lui dit que je m'en fout de ses trafics que je veux juste récupérer la fille et que si il m'emmène pas la voir tout de suite, ses petits trafics il pourra faire une croix dessus. Il me dit de me calmer et qu'il allait me raconter une petite histoire sur comment il allait bien s'occuper de la voix pendant que moi je le regarderai faire. Je commence à m'énerver quand tout un coup je sens un coup sur ma tête et là le trou noir je m'écroule. Durant mon absence, la mémoire commence à revenir, je me rappelle de tout. J'étais le chef de la sécurité de se type, son bras droit ; ses petits trafics se limité à du blanchiment d'argent de temps en temps un peu de stup mais rien de bien méchant. Un soir, il invita une fille, comme il le fait de temps en temps, dans son bureau pour passer du bon temps. Mais ce soir là, c'était différent sur plusieurs points ; 1 er point, dès que je l'ai vu je me suis retrouvé subjugué par sa beauté naturelle sans artifice et 2 éme point qui est le plus important pour moi, c'est qu'il a essayer d'abuser d'elle car elle ne voulait pas coucher avec lui. Je lui ai dit plusieurs fois d'arrêter mais il n'a pas voulu m'écouter. Il aurait dut car je l'ai attrapé et je l'ai tabasser tellement fort, qu'il en avait le visage tout tuméfier.

XXX) Apres cette petite altercation, je demande à la fille si elle va bien, elle me répond que oui et me remercie ; « le boss » se relève et appelle ses larbins à la rescousse. Pas le choix plus de marche arrière possible on s'enfuit ; Au passage je vois une mallette sur le bureau je la prend on va en avoir besoin je le sens. Pas de sortie possible, pas le choix je voie la baie vitré je sais qu'il y'a une benne à ordure juste en dessous, je prend la fille dans mes bras, lui dit de me faire confiance et on saute par la baie. On atterri dans la benne, je lui demande si ça va, elle me répond que oui ; Je lui dit qu'ils faut pas qu'on traîne, on cours direction la sortie de l'impasse et la je vois un chauffeur de taxi qui se fait agresser je cours vers l'agresseur et le couche d'un punch bien placé. Le chauffeur me remercie et je lui demande de nous déposer chez moi, je lui donne l'adresse et on décolle. Durant le trajet je lui dis qu'on ne sera pas longtemps en sécurité chez moi mais que j'ai une planque en attendant que ça se calme. On arrive en bas de chez moi je lui dit de m'attendre que j'en aurai pas pour long. Elle me dit de me dépêcher et m'embrasse. Ses lèvres son si douce aussi douce que sa peau je monte je me dépêche a planquer l'argent et je redescend.

XXXI) J'arrive en bas, vois que j'ai de la visite et dis a la fille d'aller se cacher et que je la retrouverai après car comme c'est mon âme soeur, je la retrouverai. Les larbins arrivent et me demande ou j'ai caché l'argent. Je leur répond que si il le veulent il faudra d'abord me passer sur le corps, il me saute dessus, et là commence une bagarre endiablé ou j'en ressort vainqueur mais pas indemne. A bout de force, je m'écroule sur le sol et ma tête tape le bitume d'où mon trauma crânien et mon amnésie.

XXXII) J'entends une voix qui m'appelle à l'aide, c'est la voix de la fille, je m'en souviens c'est elle la fille que j'ai aidé, c'est la voix que je recherche depuis le début. Je me réveille je l'entends crier et m'appeler à l'aide mais je peut a peine bouger. J'arrive à me tortiller dans tout les sens jusqu'à atteindre mon couteaux qui

était dans ma poche. je l'entends toujours crier et j'arrive enfin a me dégager de mes liens maintenant reste plus que la porte. Je prends mon élan et j'arrive à la défoncer, la vache ça fait mal mais pas le temps d'avoir mal mon avenir est en danger et je dois le sauver.

XXXIII) A peine sorti du bureau, on m'accueille avec des coups de feu, je me cache derrière un pilier le temps que la tempête se calme. Une fois que les larbins commencent à recharger, je sors de ma cachette et je saute sur un des types, le désarme, recharge et me débarrasse vite fait du larbin qui venait de me tenir en joue. Une fois le ménage fait, je monte sur le toit pour rattraper « le boss » avant qu'il arrive à s'enfuir a bord de son hélico. J'arrive sur le toit, l'interpelle, et tire dans le pilote de l'hélicoptère histoire qu'il ne puisse pas s'enfuir. Je lui dit qu'il a nul part ou aller, qu'il ferait mieux de se rendre, qu'il me rende la fille et on ne parlera pas de ses petits trafics il entendra plus du tout parler de nous. Cet idiot prend met son pistolet en joue sur la fille, je lui dit que si il la tue c'est un homme mort. Il me regarde et se met a ricaner en me disant que dans ces cas la il avait qu'a me tuer comme ça tout sera réglé. Il pointe son pistolet vers moi et tire, je tire en même temps ma balle l'atteint en plein cœur il s'écroule. La fille cours vers moi, je me sens faible, je touche au niveau de ma poitrine et je vois du sang sur ma main. Je m'écroule d'un coup.

XXXIV) Ou suis je, je suis conscient mais je ne peut pas ouvrir les yeux. J'entends des voix, mais ce n'est pas la voix que je veux entendre. D'un coup, j'entends une voix douce, tendre, gentille qui s'inquiète pour moi, c'est la voix que je cherche depuis longtemps, je sens que c'est le moment. J'ouvre les yeux, et la je la vois les larmes au yeux. Elle se tient devant moi, ses cheveux châtain clair si magnifiques. Je lui dit de ne pas s'inquiéter et que je suis en vie à défaut d'aller bien. Elle me regarde intriguée, je la rassure en lui disant que je parlé de mes blessures car maintenant que je l'ai retrouvée, je ne compte plus la quitter sauf si elle le décide. Elle me regarde et se met à rire, son rire et si communicatif que je me met à rire malgré la douleurs de mes blessures. Elle me regarde et me dit que quand on a trouvé son âme sœur, on ne veut pas la quitter. On se regarde dans les yeux, je commence à me noyer dans son regard, quand d'un coup elle se penche vers moi et me dit qu'elle n'en veut pas me perdre. Apres un long silence elle se penche une nouvelle fois vers moi et on s'embrasse.

FIN